



OBSERVATOIRE
DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE

Rapport d'activité 2020

Préambule

La question de la diversité culturelle est encore au cœur des questionnements des métropoles mondiales, tant la place des minorités culturelles dans ces métropoles reste souvent en marge, isolée dans les logiques nationales des Etats.

Par ailleurs, les guerres, les changements climatiques impactent les peuples et mettent à mal la diversité culturelle.

Des nouveaux leviers d'échange pour mener un dialogue interculturel existent notamment liés au numérique.

L'ODC inscrit sa réflexion et sa programmation au cœur de ces problématiques.

Elle est par ailleurs attentive à la place des citoyens et de leur participation au débat public et politique comme élément déterminant d'un nouveau socle à imaginer pour notre démocratie représentative.

L'ODC joue depuis des années un rôle, qui doit être poursuivi et réfléchi et plus que jamais faire place à l'innovation afin de trouver des clés de participation de publics habituellement trop éloignés des processus de participation et de décision.

Enfin, il faut situer l'ODC dans un pôle culturel de grande ampleur dans son environnement de l'est parisien et ce pôle va être croissant dans les années à venir (CNAP- Pantin, FRAC Romainville).

Ce pôle culturel unique en Europe par sa densité, est en plus un pôle créatif et innovant et non patrimonial : 104 Paris, la Philharmonie, le Conservatoire régional d'Aubervilliers, le CND, des scènes nationales et de nombreux théâtres et de multiples cinémas d'art et d'essai, la galerie d'art contemporain Thaddeus Ropac.

A tout cela, s'ajoutera un nouveau lieu culturel d'envergure le Fort de Romainville dans lequel l'ODC aura toute sa place à partir vraisemblablement de 2024.

Nous réfléchissons à créer un centre ressources pour les professionnels autour de la diversité culturelle, avec des formations et des outils afin d'accompagner les acteurs de la métropole. L'aboutissement serait l'installation d'un espace au sein du Fort de Romainville.

Pour compléter ce panorama d'interactions, il faut évoquer le nouveau campus Condorcet à Aubervilliers en Sciences Humaines, le plus grand d'Europe, le musée de l'histoire de l'immigration à Porte dorée constitue aussi un lieu pertinent d'actions communes et d'échanges avec l'ODC dans son écosystème de proximité.

L'ODC en 2020 s'est adapté au contexte du confinement, en respectant dès février le nouveau contexte d'accueil du public, puis en mettant en œuvre des conférences en ligne autour de la découverte citoyenne de pays.

Dans les prochaines années nous développerons ou renforcerons certains de nos axes de travail.

Cinéma et diversité, des films qui font débat

1.- Ciné-conférences

La programmation du cycle annuel des ciné-conférences se fait en collaboration étroite avec la Direction du Centre Culturel. Le choix de la zone géographique ainsi que le thème retenu, tiennent compte dans la mesure du possible de la programmation du Centre en matière d'expositions ou en fonction des choix culturels de la Ville. Cette année le pays choisi dans le cadre des Cultures d'Hiver était la République Démocratique de Congo (RDC).

République Démocratique du Congo (RDC)

Projection de deux documentaires :

- « **Avec le vent** » réalisé par Raf Custers.
- « **A62** » réalisé par David Shongo -

Le choix de ces films a été fait en appui à l'exposition « On-Trade-Off, la contrepartie ».

On-Trade-Off réunit un collectif d'artistes autour d'une recherche commune sur l'extraction du lithium, l'une des recherches minières les plus prisées de la RDC. Les réalisateurs des courts métrages font partie de ce collectif. *Avec Le Vent* a été tourné principalement dans la province minière du Katanga en RDC. Il s'agit d'un témoignage déconcertant sur les conditions inhumaines imposées aux habitants ruraux de la RDC par les usines minières multinationales.

Dans A62 les enfants qui jouent avec l'eau acidée d'une entreprise tenue par les chinois lancent un appel à l'aide poignant.

Le débat a été animé par Réassi Ouabonzi, journaliste aux Chroniques africaines, en présence de Raf Custers réalisateur de « Avec le vent » et membre du Groupe de Recherche pour une Stratégie Economique Alternative (GRESEA)

Etats-Unis

« Génération massacre » de Sebastian Bellwinkel.

Aux Etats-Unis, tous les ans les armes à feu tuent ! En 2018, le 14 février, jour de la Saint Valentin dans un lycée de Parkland, Floride, un jeune garçon abat 14 de ses camarades et trois enseignants en six minutes et vingt secondes. Un groupe de jeunes rescapés décident d'agir et se mobilisent pour alerter les autorités. Ils sont conscients que demander l'interdiction des armes est, aux USA, tout simplement impossible, car c'est inimaginable dans ce pays de toucher au deuxième amendement sur le droit des citoyens de porter une arme. Ces jeunes demandent des lois qui restreignent l'accès à certaines armes, tels que les fusils d'assaut et plus de restriction et de contrôle sur les personnes autorisées à porter des armes.

Ces jeunes ont organisé des mobilisations rarement vues aux USA y compris une à Washington en face de la Maison Blanche.

La projection a été suivie d'un débat animé par Patrick Le Mahec avec Roselyn Sands, avocate franco/américaine, comme invitée.

2.- Ciné-rencontres organisées en partenariat avec le **Théâtre du Garde-Chasse**.

Pour construire le programme de ces rencontres, nous sommes attentifs à l'actualité des sorties cinématographiques auxquelles nous nous raccrochons quand elles touchent la diversité culturelle. Mais aucun format n'étant imposé, nous pouvons autant aller vers le documentaire que vers la fiction.

République Démocratique du Congo (RDC)

Le 4 février à 20h

« **Systeme K** » du réalisateur Renaud Barret dans le cadre de la programmation Cultures d'Hiver.

Dans ce film nous suivons les artistes, notamment Freddy Tsimba qui nous sert de guide dans ces rues bouillonnantes de Kinshasa, boueuses, jusqu'à son atelier.

Freddy, magnifique et généreux, prête son atelier à des artistes plus jeunes, il nous dit que c'est un devoir d'aider les autres. Et d'autres il y en a beaucoup. Ils font des «performances» dans les rues et marchés de Kinshasa, ils se servent de leur corps pour ces présentations. La République Démocratique du Congo (RDC) ancienne colonie belge, terre riche de métaux précieux qui ne profitent pas du tout à sa population. Les artistes dénoncent cela. En retour, en deuxième ou troisième main ils reçoivent les rebuts, les déchets des sociétés de consommation européennes et américaines.

Lors du débat, animé par Blandine Orfino, deux de ces artistes sont présents dans la salle avec Renaud Barret le réalisateur du film, Géraldine Tobe, peintre visuelle et le chanteur de rap Wielfried Beki, dit Lova lova. Avec beaucoup de patience et d'humour ils répondent aux questions parfois très naïves de la salle qui sont souvent le témoin de ce décalage immense entre deux continents qui ne se connaissent plus.

La soirée a été organisée en partenariat avec l'Amicale des Locataires de la Résidence de l'Avenir (ALRA). Un film sur Freddy Tsimba et deux autres artistes lilasiens (Sigolène de Chassy et Antonin Heck) engagés dans le projet « Place du village » (lauréat du Budget participatif de la ville des Lilas) a été réalisé par Xavier Barthélemy et projeté au public en ouverture de la soirée.

Guatemala

« **Nuestras madres** » de César Diaz.

Le 18 septembre à 20h

Guatemala, 2018. Le pays vit au rythme du procès des militaires à l'origine de la guerre civile. Les témoignages des victimes s'enchaînent. Ernesto, jeune anthropologue à la Fondation médico-légale, travaille à l'identification des disparus. Un jour, à travers le récit d'une vieille femme, il croit déceler une piste qui lui permettra de retrouver la trace de son père, guérillero disparu pendant la guerre. Contre l'avis de sa mère, il plonge à corps perdu dans le dossier, à la recherche de la vérité et de la résilience.

Débat en présence de Delphine Schmit productrice du film et Annelise Favier anthropologue

3.- Festival International des Films de la Diaspora Africaine

L'ODC est partenaire depuis de nombreuses années du FIFDA (Festival International des Films de la Diaspora Africaine) et intervient dans la sélection et l'organisation du film d'ouverture. Cette année l'ouverture du Festival a eu lieu en vidéo conférence, les conditions sanitaires ne permettant pas de la réaliser en présentiel.

Une occasion aussi pour l'ODC de rayonner bien au-delà de ses frontières habituelles.

Cette année le festival a tenu à s'inscrire dans la lutte des minorités aux USA et en hommage au mouvement Black Lives Matter.

Le film choisi fut « *Myopia* » de Sanaa Akroud, réalisatrice et comédienne marocaine, elle vit actuellement au Canada.

Ce film nous raconte les mésaventures de Fatem, jeune femme enceinte, choisie par les habitants de son village, quelque part dans la lointaine montagne marocaine, pour aller en ville faire réparer les lunettes de l'imam. C'est lui, le seul qui peut lire les lettres des membres de la communauté partis travailler ailleurs, donc le seul moyen d'avoir de leurs nouvelles. En arrivant en centre ville elle se retrouve au milieu d'une manifestation, bousculée elle tombe. Transportée à l'hôpital on lui annonce la perte de son bébé. Les médias et certains politiques mis au courant de son histoire tragique cherchent à tirer profit de ce drame.

Le débat, transmis en ligne a eu lieu en présence de la réalisatrice, Saana Akroud, et du producteur, Mohammed Marouazi, et a été animé par Gangoueus, blogueur littéraire auteur des Chroniques africaines.

4.- Rencontres littéraires avec les auteur.e.s locaux

L'ODC a lancé une série de rencontres avec des auteurs locaux (les Lilas), afin de mieux faire connaître leurs œuvres littéraires.

Les rencontres se sont déroulées au jardin d'hiver du centre culturel Jean Cocteau en partenariat aussi avec la librairie Folies d'encre.

En juillet 2020, une première rencontre a réuni Hugo Boris et Martin Jacque et en septembre Fulvio Caccia.

5.- « *Les jeudis de l'ODC* » : Café, langues et cultures

L'association a fait le choix de poursuivre une offre culturelle en ligne avec l'organisation de cafés citoyens qui permettent de découvrir un pays sur les aspects culturels et linguistiques.

Trois cafés ont été organisés en 2020 entre novembre et décembre :

- Le Congo
- Le Pérou
- La Hongrie

Le public de l'ODC

Notre public est par définition divers composé de Lilasiens et de Parisiens fidèles à nos manifestations. Selon le thème et le pays concernés l'ODC draine également un public occasionnel composé d'universitaires ou d'autres associations voisines. En moyenne une soixantaine de personnes fréquentent nos soirées.

Les cafés en ligne ont permis d'attirer un nouveau public plus jeune parfois.

Les retombées

Grâce à la captation de chaque débat par Xavier Barthélémy le site de l'ODC reste le meilleur relai de nos soirées. Des comptes-rendus sont également repris sur notre site, diversité-culturelle.org et dans la presse locale.

Partenariats

Sequenza 93

Cette association de Seine Saint Denis a lancé des initiatives culturelles dans les parcs de la Seine-Saint-Denis en 2020.

L'ODC a animé pour cette première une rencontre littéraire le vendredi 28 août avec l'écrivain algérien Ali Chibani, la rencontre a été animée par Réassi Ouabonzi, blogueur littéraire et a eu lieu au Parc des Guilands de Bagnolet.

Poésie métis(e)

Cette rencontre a été animée par l'association Lingua Franca au centre culturel Jean Cocteau le samedi 29 août.

« Voyage à travers les langues, les musiques : Sicile, France, Roumanie, Kurdistan, Grande Bretagne, Equateur ». Il s'est agi de lectures de poèmes avec des intermèdes musicaux.

Perspectives 2021

Développer des formats numériques de nos conférences avec des lives.

Avancer sur les perspectives de l'ODC en 2025 avec l'implantation au Fort de Romainville.

Accentuer la participation de nos jeunes aux conférences de l'ODC notamment par un lien avec le Kiosque, le service jeunesse et le Lycée.